

Homélie du 22 avril 2019

28^{ème} anniversaire de la Béatification de Mère Marie Thérèse

« O Croix dressée sur le monde
Fleuve dont l'eau féconde du cœur ouvert a jailli
par toi la vie surabonde, O Croix de Jésus Christ. »

Nous sommes au lendemain de la Résurrection, quelques jours après la passion. C'est Pierre qui prend la parole dans la première lecture : « *Ce Jésus que vous avez crucifié, il est Ressuscité.* »

Cela me frappe toujours : Pierre qui a été jusqu'à renier, par peur, est là au milieu de la foule et il proclame sa foi. Il a des paroles fortes. Il est convaincu, convaincant et apparemment sa peur l'a quitté. Il sait maintenant que la Croix n'a pas le dernier mot mais qu'elle peut devenir source de vie.

« *Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité ; nous tous, nous en sommes témoins.* »

La Croix, elle fait bien partie de nos vies. C'est une réalité à laquelle aucun d'entre nous n'échappe. Elle prend toutes les formes : les maladies, les deuils, les accidents de voiture ou d'avion, les dissensions familiales ou communautaires, les actes terroristes, les catastrophes naturelles, les guerres etc., etc.

La semaine dernière, beaucoup d'entre nous ont eu l'occasion de voir ou de revoir l'incendie de Notre-Dame de Paris. Nous avons entendu des formules chocs : le cœur de la France en feu. Nous avons vu des visages ravagés par la douleur. Nous avons vu une nation se ressouder dans la souffrance. Certains diront : « ce n'étaient que des pierres ». Pour beaucoup, c'était beaucoup plus. C'était un des symboles d'une nation. Un symbole de leur histoire commune. La nuit pour beaucoup fut terrible.

Et pourtant, à la fin de la nuit, quand ils entrent dans la Cathédrale, les pompiers découvrent la croix intacte. Paris Match titre : « *Dans la nuit, les soldats du feu entrent enfin. Seule la Croix a résisté* ». Depuis lors la photo a fait le tour du monde. Vous voyez la grande nef de Notre-Dame dont le sol est jonché de débris, vient ensuite le maître autel et au-dessus un grand trou dans la voûte d'où on aperçoit le ciel et, au fond du chœur, la Croix qui brille dans les ténèbres.

Interrogé par le Journal la Croix, l'artiste Marc Couturier qui a composé cette œuvre en 1994, à la demande du Cardinal Lustiger fait ce commentaire : « *La croix est intacte, mais aussi sa "gloire" (cette lame circulaire qui flotte au-dessus de la croix comme une couronne, NDLR), ce qui est important car elles ont été conçues pour être ensemble. Je pense que dans l'incendie, la croix de gloire n'a fait que son devoir, c'est-à-dire de resplendir et d'apporter l'espérance dans la nuit et le chaos. Dans les décombres, elle n'a besoin de rien. Elle brille plus que jamais, pourtant privée de ses éclairages travaillés, reflétant seulement la lumière réelle qui lui parvient, sans doute, par le trou béant de la nef. Elle semble plus large que jamais, comme si elle avait écarté ses bras...* »

Au lendemain du drame, Monseigneur Aupetit, Cardinal de Paris a écrit : « *La France pleure et avec elle tous ses amis du monde entier. Elle est touchée au cœur car ses pierres sont le témoignage d'une espérance invincible qui, par le talent, le courage, le génie et la foi des bâtisseurs, a élevé cette dentelle lumineuse de pierres, de bois et de verre. Cette foi demeure la nôtre. C'est elle qui déplace les montagnes et nous permettra de rebâtir ce chef-d'œuvre.* »

Un jour, j'ai lu dans un article de théologie écrit par Philippe Ferlay : *« Dieu ne fait pas l'événement mais il parle dans l'événement. »*

Je suis de ceux pour qui l'incendie de Notre-Dame de Paris est porteur d'un message de foi.

Dans les temps troublés que vit le monde et que vit l'Eglise, la Croix resplendit. Elle n'est pas la fin de tout, elle est le début. *« Nous rebâtirons »* a dit le Président Macron. Les fonds commencent à arriver pour ce faire, les critiques aussi. Il n'est jamais aisé de reconstruire quelque chose de bien.

Cet événement nous rappelle :

- qu'il nous faut quitter nos certitudes, ces planches de bois auxquelles nous nous accrochons, car nous sommes appelés à aller en Galilée où nous verrons Jésus.
- qu'il nous faut quitter nos défaitismes car rien n'est impossible à Dieu.
- qu'il nous faut dépasser nos découragements car la vie est plus forte que la mort.

En ce jour où nous fêtons le 28^{ème} anniversaire de la Béatification de Mère Marie Thérèse, je voudrais nous rappeler la vision de Mère Marie Thérèse dans la cour du Potay.

Mère Marie Thérèse a mûri longtemps l'inspiration d'un institut se rattachant à la Ste Croix. Elle était souvent habitée par le mystère de la Croix et répétait volontiers l'invocation :

« Nous vous adorons, Seigneur Jésus, et nous vous bénissons parce que vous avez racheté le monde par votre Sainte Croix. » Une vision particulière la confirma dans son appel :

« Dans le courant de l'année 1833, quelques mois avant la prise d'habit, vers la fin du jour, la Révérende Mère se trouvant dans la Cour des Carmélites, vit tout à coup au-dessus du jardin Wauters, une Croix formée dans le Ciel et semblant plutôt en être détachée. Cette Croix était noire, avec une couronne blanche, et paraissait à l'œil d'une longueur d'environ deux mètres. Elle servit exactement de modèle à celle que nous portons. Une seule personne, avec la Révérende Mère, Mlle Virginie Soroge, (Sr Constance) fut témoin de cette apparition. Le temps était calme et fort beau, le ciel serein et entièrement bleu. Dans les quatre petits angles formés par la couronne blanche sur la Croix noire, l'azur du firmament se voyait très bien. On distinguait également les ondulations ou crénelures que l'on remarque sur le cercle de la couronne. Cette Croix avait apparu soudainement ; elle resta visible dans le ciel jusqu'à ce que Révérende Mère et Sr Constance, l'eussent suffisamment contemplée, puis elle s'effaça lentement à leurs yeux, comme si elle se fût fondue peu à peu. » (Archives de la Congrégation)

Qu'est ce que Mère Marie Thérèse a vu ? Comment s'est passée la vision. Je ne sais pas.

Je sais seulement que cet événement a tellement marqué notre fondatrice qu'elle l'a raconté, que Sr Constance a confirmé ses dires. Que cet événement et beaucoup d'autres sans doute ont permis à Mère Marie Thérèse de porter le rayonnement de la Croix à travers le monde, et qu'à sa suite, beaucoup de Filles de la Croix ont trouvé, dans cette contemplation, la source de leur Espérance et le courage nécessaire pour incarner l'amour de Dieu dans le monde, particulièrement dans les lieux de détresse. .

En ce jour, comme les disciples, chacun et chacune est appelé à aller en Galilée pour voir le Ressuscité.

« Dans la vie du chrétien, après le baptême, il y a aussi une autre « Galilée », une « Galilée » plus existentielle : l'expérience de la rencontre personnelle avec Jésus-Christ, qui m'a appelé à le suivre et à participer à sa mission. En ce sens, retourner en Galilée signifie garder au cœur la mémoire vivante de cet appel, quand Jésus est passé sur ma route, m'a regardé avec miséricorde, m'a demandé de le suivre ; retourner en Galilée signifie retrouver la mémoire de ce moment où ses yeux ont croisé les miens, le moment où il m'a fait sentir qu'il m'aimait.

Aujourd'hui, en cette nuit, chacun de nous peut se demander : quelle est ma Galilée ? Il s'agit de faire mémoire, de retourner en arrière par le souvenir. Où est ma Galilée ? Est-ce que je m'en

souviens ? L'ai-je oubliée ? Cherche-la et tu la trouveras ! Là, le Seigneur t'attend. Je suis allé par des routes et des sentiers qui me l'ont fait oublier. Seigneur, aide-moi : dis-moi quelle est ma Galilée ; tu sais, je veux y retourner pour te rencontrer et me laisser embrasser par ta miséricorde. N'ayez pas peur, soyez sans crainte, retournez en Galilée !

L'évangile est clair : il faut y retourner, pour voir Jésus ressuscité, et devenir témoins de sa résurrection. Ce n'est pas un retour en arrière, ce n'est pas une nostalgie. C'est revenir au premier amour, pour recevoir le feu que Jésus a allumé dans le monde, et le porter à tous, jusqu'aux confins de la terre. Retourner en Galilée sans peur ». (Pape François, 19 avril 2014)

Je terminerai par un souhait :

Que la Croix du Christ illumine nos vies
et que la force de la Résurrection
nous garde dans la fidélité à son Amour

Sr Fulvie